

BASKET

Cholet Basket joue son va-tout ce soir à Strasbourg

CB n'a pas le choix : il lui faut remporter le match retour des quarts de finale de Pro A ce soir à Strasbourg pour disputer la belle mardi prochain.

PAGE 23

Quart de finale retour play-off: Strasbourg - Cholet, ce soir à 20 h

Il faudrait un miracle

Dernière chance pour les Choletais, ce soir, à Strasbourg. Dernière chance d'éviter l'humiliation d'une sortie de play-off en deux manches sèches, d'entrée. Mais l'équipe lessivée de samedi peut-elle revenir à la surface aujourd'hui ? Il faudrait un miracle.

Tant va la cruche à l'eau. En d'autres termes, et de façon beaucoup plus directe : on a tellement tiré sur les coéquipiers de Cédric Miller ces derniers temps, que les voilà fort démunis aux instants cruciaux de la compétition ! On n'évolue pas indéfiniment à six ou sept pros sans en payer lourdement les conséquences à un moment ou à l'autre.

Et, naturellement, facteur aggravant s'il en est, la double blessure d'éléments majeurs telle que Carod Stevenson et Eric Micoud dans les journées précédant la venue des Alsaciens à La Meilleraie, a précipité l'explosion physique des hommes d'Eric Girard.

C'est qu'au-delà des rotations très limitées dans le jeu, la qualité des entraînements, très dégradée au fil des semaines, est loin d'avoir préparé le terrain aux joutes intensives du play-off. Malgré tout, à l'arraché, le succès sur le PSG avait entretenu la flamme, vite éteinte devant la pression offensive alsacienne. Les hommes de Christophe Vitoux ne réussissent décidément pas à Cholet cette saison (trois matches, trois victoires pour la bande à Forté) et il est à craindre que la Halle Rhénus et son vibrant public n'arrangent rien à l'affaire.

« On mourra debout »

Conscient que ses troupes devront tout donner dans la soirée, Eric Girard puise dans l'entraînement effectué dimanche après-midi (à La Séguinière, du fait de l'occupation de La Meilleraie par le tournoi international cadet de la Jeune France) des raisons d'espérer. « Il va falloir qu'on soit fort dans nos têtes, qu'on oublie ce qui s'est passé ce week-end et qu'on aborde cette rencontre comme un match aller, avec retour à la maison, confie l'entraîneur. **Eric Micoud et Jarod Stevenson, comme leurs coéquipiers, ont réalisé un très bon entraînement dimanche, il y avait du rythme, de la volonté, et une chose est sûre, si l'on doit mourir à Strasbourg, ce sera debout, en s'étant battu jusqu'au bout !** »

Une attitude conquérante, dictée par le souci d'en appeler des 18 points de ce samedi (56-74), une défaite dont l'ampleur est sans pré-



Georges Mesnager

Micoud-Keita, un remake archiconnu qui n'a pas toujours tourné cette année en faveur du stratège choletais.

cédents dans l'histoire du club en play-off. Il est vrai que les Strasbourgeois ont réalisé un sans faute il y a trois jours, dominant leur adversaire dans tous les domaines (adresse, rebonds, jeu de passes...), au point que l'on imagine mal les Choletais subir pareille correction à deux reprises.

« C'est vrai qu'entre les Alsaciens qui venaient prendre du bon dans les Mauges, et nous qui

avions passé notre temps à recoller les morceaux les jours d'avant, il n'y avait pas le même état physique et mental, explique Eric Girard. Je ne pense vraiment pas qu'on refera les mêmes erreurs, les mêmes mauvais choix. Il reste quarante minutes, on les jouera à fond. »

*La rencontre sera retransmise sur grand écran, ce soir, au Smash, à Cholet.

Ce soir, à 20 h, Hall Rhénus

CHOLET	STRASBOURG	
4 Drochard (1,83)	Forté (1,80)	4
6 Jeanneau (1,83)	Mc Curdy (1,93)	6
7 Micoud (1,83)	Céane (1,78)	7
9 Stevenson (1,96)	White (1,93)	9
10 Duacs (2,07)	Dioum (2,01)	11
11 Gaultier (2,04)	Keita (1,83)	13
12 Heyes (1,85)	Smith (2,02)	14
14 Marquis (2,00)	Lohien (2,05)	15
15 Miller (2,09)		
Entraîneur Eric Girard	Entraîneur Christophe Vitoux	

CB sans filet en Alsace

Refroidi vendredi à la Meilleraie, CB tente ce soir à Strasbourg d'arracher le droit de disputer une belle à domicile dans une semaine. La mission est délicate.

5200 supporters prêts à pousser leur équipe en demi-finale, un Hall Rhénus bouilliant : l'ambiance qui attend les Choletais en Alsace sera autrement plus chaude que celle qu'ils ont connue au gré de leurs déplacements pour le compte de l'Euroligue cette saison. Petit poucet dans la compétition européenne, le club des Mauges reste une référence dans le championnat de France, eu égard à son passé, lointain et proche.

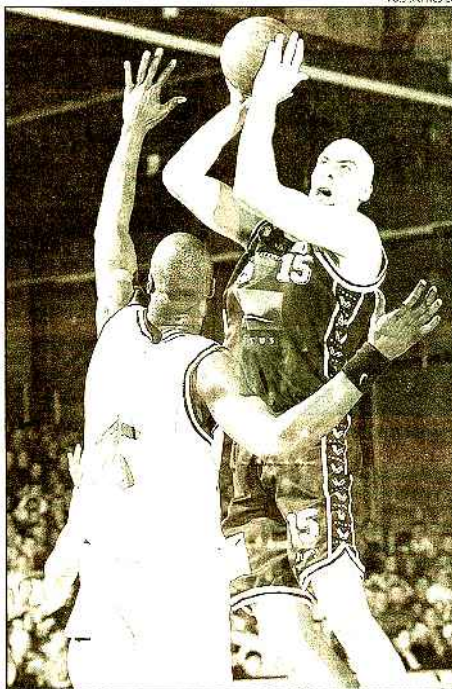
«Cholet a connu des problèmes d'effectif au fil de la saison mais a réussi cette année encore à se hisser dans le quatuor de tête du championnat. Cet club-là a un vécu certain que nous ne pouvons revendiquer», constate Christophe Vitoux, nullement décidé à se laisser bercer par la supériorité avérée de son équipe lors des trois confrontations précédentes entre les deux clubs, toutes à l'avantage de la SIG.

Excès de modestie de la part de l'entraîneur de «l'équipe en forme de cette fin de saison», selon les propres termes d'Eric Girard ? «Non, seulement, le danger pour nous consisterait à verser dans un complexe de supériorité alors que nous n'en avons jamais fait d'infériorité cette saison», répond le technicien alsacien.

Un avantage réel

Il n'en demeure pas moins que la SIG, en s'imposant de 18 points vendredi à la Meilleraie, a marqué des points sur la route des demi-finales. Eric Girard ne pense pas autrement qui balaise l'argument de l'absence de vécu collectif des Alsaciens. «Le nôtre n'est guère plus affirmé si l'on prend en compte nos mouvements d'effectif depuis septembre. Et puis des joueurs comme Forte, Smith, Lothian, White, Cléante, Keila, Lesmond ou McCurdy ne sont plus des néophytes». Aux yeux de l'entraîneur choletais, il est clair que la somme de ces vécus individuels pèsera lourd dans la balance ce soir.

La SIG, qu'elle le veuille ou non, a les cartes en mains. Dans l'état qui est le sien actuellement, CB ne peut guère envisager son salut qu'en les



Une nouvelle fois, les Choletais devront composer avec la taille de Jack Lothian

brouillant.

Déficit physique

«Stevenson et Micoud vont mieux et ont pu suivre normalement les entraînements depuis vendredi mais il nous manquera toujours le point de fixation intérieur qu'aurait pu nous apporter».

«Garavaglia», poursuit Eric Girard. Or, s'il est un déficit qu'il déplore, c'est bien celui de la puissance physique.

«Nous ne pouvons pas rivaliser sur ce plan. Il faudra baisser, trapper en défense en espérant que leurs extérieurs ne seront pas trop adroits, contrôler au maximum le rebond et tubier sur une bonne adresse à la périphérie de nos grands», avance l'entraîneur de CB. Le programme est copieux mais son exécution indispensable !

«Il y a un différentiel de 16 matchs entre les deux équipes. Strasbourg, quand il a eu des blessés, les a toujours remplacés et a enrichi son effectif. Pas nous, si bien qu'un joueur qui évolue 25 minutes chez eux joue 35 minutes chez nous. A la fin de la saison, cela pèse», insiste encore Eric

Girard.

Le constat est inévitable. Pourtant, si les Choletais veulent présenter au moins une fois encore à leurs supporters un visage plus conquérant que celui affiché il y a cinq jours, il leur faudra passer outre la somme de leurs handicaps ce soir. En ont-ils véritablement les moyens ?

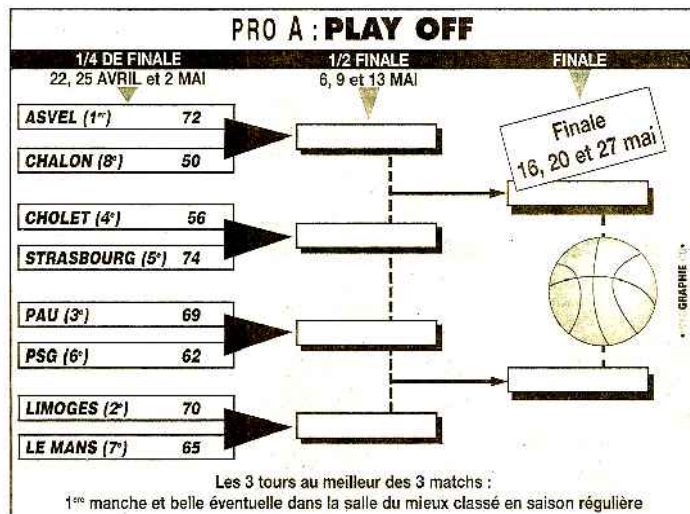
G. TUAL

Les équipes au Hall Rhénus

SIG Strasbourg : 4. Forte (1,90 m), 6. McCurdy (1,98 m), 7. Cléante (1,82 m), 8. Seigneur (1,92 m), 9. White (2 m), 10. Ray Smith (2,03 m), 12. Lesmond (2,02 m), 13. Keila (1,92 m), 14. Kancel (2,05 m), 15. Lothian (2,13 m). Entraîneur : Christophe Vitoux.

Cholet Basket : 6. Jeanneau (1,85 m), 7. Micoud (1,85 m), 8. Brochard (1,80 m), 9. Jarod Stevenson (1,95 m), 10. Dubos (2,07 m), 11. Gautier (2,04 m), 12. Hayes (1,96 m), 13. Brun (2 m), 14. Marquis (2 m), 15. C. Miller (2,10 m). Entraîneur : Eric Girard.

20h30, en direct sur Pathé Sport



Sous les paniers

La SIG mène 3-0

A trois reprises cette saison, la SIG s'est imposée devant CB. En phase régulière, elle l'avait emporté en Alsace (74-65) le 25 septembre puis à la Meilleraie le 9 janvier (83-82) avant

de signer son troisième succès vendredi à Cholet en quarts de finale aller du play off (74-56). Le dernier succès de CB devant Strasbourg remonte au 2 mai dernier, en finale de la Coupe de France à Bercy (85-70)

Salomon à Nantes

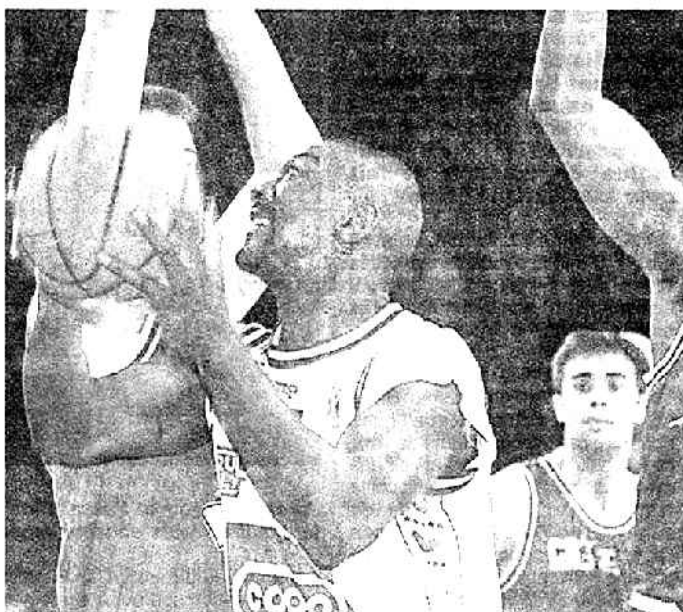
L'Hermine de Nantes (Pro B), qui voit l'espoir d'ionnais Cazalon, prêt cette saison, rejoindre la JDA, a recruté l'arrière de Villeurbanne, Salomon Sami (23 ans, 1,95 m).

Cholet-basket tombe sur des Alsaciens supérieurs (90-79)

Strasbourg comme Cholet en 1988



Lesmond a apporté son physique à la victoire des Alsaciens qui continuent donc leur route dans ce play-off.



Le Strasbourgeois Ray Smith (5 sur 7 aux tirs intérieurs) perfore la défense choletaise sous le regard de Jeanneau.

Photos : AFP

C'était une mission impossible. Et comme à l'impossible nul n'est tenu, on évitera d'accabler les Choletais après leur défaite, synonyme d'élimination, hier soir en Alsace. Mais il est clair que c'est vendredi à la Meilleraie que les basketteurs des Mauges avaient hypothéqué leurs chances de qualification.

STRASBOURG (de notre envoyé spécial). — On savait que cette rencontre se jouerait sur des petits riens. Il était patent que l'équipe qui commettrait le mois de bévues, indépendamment de l'adresse et du rebond, secteurs de jeu qui étaient parfaitement connus des deux entraîneurs, resterait dans la rencontre.

Curieusement paralysés par l'enjeu, les Alsaciens peinèrent à se

rendre maîtres de la rencontre. Certes, au rebond ils faisaient, une nouvelle fois quelques misères aux Choletais, en ayant la possibilité d'une seconde chance sur une seconde possession. Pourtant Cédric Miller et ses partenaires avaient le mérite de faire la course en tête (2-7 à la 4', 16-19 à la 11', et même 28-29 à la 16'). Les Choletais par Miller et Stevenson avaient mieux que jeu égal avec les Forte et autre White.

Mais deux hésitations de Hayes, perdant autant de ballons faisaient le bonheur du vétéran Smith (32-29 à la 17'). Un superbe rebond de Smith et un panier d'expérience dessous, juste avant le troisième primé de White donnaient un premier avantage plus conséquent à Strasbourg (39-32 à la 18'). Finalement c'est par une adresse supérieure à trois points (5 sur 9 contre 2 sur 5) que les Alsa-

ciens viraient en tête à la pause 40-34). Les Choletais n'avaient nullement démérité, et même fait mieux que jeu égal au rebond (16 contre 15), et aux tirs, les pourcentages d'adresse des deux équipes s'étaient avérés strictement identiques (43 % avec 14 sur 29).

Cholet à 12 points

Mais les Choletais allaient se faire cueillir sévèrement dès la reprise. Encore sur des primés de Mc Curdy et de Smith (48-36 à a 24'). Pourtant le groupe d'Éric Girard trouvait les ressources de revenir dans la rencontre, en utilisant les mêmes armes que l'adversaire, à savoir l'artillerie lointaine. À ce jeu Miller et Dubos ne se montraient pas maladroits. Et contre toute attente, Cholet reve-

nait, ni vu, ni connu dans la rencontre (55-54 à la 28').

Mais il s'agissait du chant du cygne. En limite de rupture, les Choletais qui avaient tenu le combat physique craquaient définitivement.

Accablée par les fautes (quatre pour Jeanneau, Stevenson, Dubos et Miller), la formation d'Éric Girard jetait l'éponge. Et le score prenait soudain des proportions que personne n'aurait osé imaginé quelques instants plus tôt. Les Choletais se contentaient de six petits points alors que les Alsaciens leur en infiltraient 24 (79-60).

Le K.O. avait été magistral et propulsait Strasbourg en demi-finale du championnat de France. Certes, un retour de CB dans les ultimes secondes n'était qu'illusoire (82-74). Il y avait longtemps que Strasbourg s'était mis à l'abri. « C'est un peu frustrant de terminer la saison de cette manière. Mais je crois que cela reflète parfaitement l'exercice qui s'achève. Nous terminons vidés et laminés. Strasbourg s'est montré supérieur sur l'ensemble des deux rencontres. Eux, ils arrivent en régime, au bon moment. Nous n'avons pu faire que de la résistance. Même si nous sortons la tête haute, devait expliquer un Éric Girard, très déçu, mais pas forcément surpris du résultat. »

Hier soir, cette pimpante formation alsacienne, évoluant devant un public record de 5400 spectateurs, nous a fait penser à une certaine équipe de Cholet, promue en Pro A, voici 12 ans. Compète, solidaire et parfaitement articulée autour d'éléments majeurs et expérimentés comme Forte et Smith, la S.G. s'apprete à défier Villeurbanne en demi-finale. Et elle aura raison de croire en ses chances jusqu'au bout.

Alain BOUÉDEC.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Hbds	Int	Co	SP	PD	Ev.
Strasbourg : 90	FORTE	35'21	19	5/10	50	3/4	2/3	6/6	2	3	1	0	1	3	20
	MC CURDY	26'03	9	2/4	50	1/1	1/2	4/4	2	4	4	1	0	2	10
	CLEANTE	22'41	4	1/3	33	1/2	0/1	1/2	2	1	1	1	0	0	8
	WHITE	35'42	22	7/14	50	4/8	1/1	4/4	1	2	8	3	1	1	29
	Ra. Smith	26'43	12	5/7	71	0/0	0/0	2/5	2	7	9	0	0	2	15
	D. Lesmond	13'24	4	0/4	0	0/0	0/0	4/6	2	4	1	2	0	3	0
	Keita	19'12	7	3/4	75	1/1	0/1	0/0	1	0	3	0	0	0	12
LOTHIAN	18'54	13	5/8	63	0/0	0/0	3/3	5	4	3	0	1	2	12	
TOTAL	200'	90	28/54	52	10/17	4/8	24/30	17	25	30	7	2	11	20	106
Cholet : 79	Jeanneau	15'51	0	0/3	0	0/0	0/1	0/0	5	2	2	0	1	4	4
	MICLOUD	26'	11	3/7	43	1/4	1/2	4/4	4	2	4	0	0	3	16
	Brochard	0'47	0	0/0	0	0/0	0/0	0/0	0	0	0	0	0	1	1
	STEVENSON	33'50	12	5/13	38	0/4	3/5	2/4	4	5	4	1	0	2	8
	DUBOS	35'50	14	6/10	60	2/3	2/3	0/0	5	3	1	0	0	4	8
	Gautier	18'26	5	2/4	50	1/1	0/1	0/0	1	1	1	1	0	1	5
	HAYES	37'54	18	8/11	73	2/3	4/6	0/0	2	2	4	2	0	2	23
	MILLER	31'22	19	7/13	54	3/5	1/2	2/2	4	2	3	1	0	0	19
TOTAL	200'	79	31/61	51	9/20	11/20	8/10	25	17	29	5	0	14	20	87

Éliminés: Dubos 38' et Janneau 39'

Arbitres: MM. Julien et Vauthier - 5 400 spectateurs

L'incident s'est produit lors du match CB/Strasbourg

Des propos racistes au basket

Gérard Guérin, président de l'Union nationale des clubs de supporters du basket-ball, vient de dénoncer des propos racistes prononcés vendredi soir par un supporter des Fanatik's à l'encontre de l'arbitre.

C'est au cours du match qui opposait vendredi soir le Cholet Basket à Strasbourg que l'incident s'est produit à la Meilleraie : un membre des Fanatik's, l'un des deux clubs supporters du Cholet-Basket, a pris à parti l'arbitre Goran Radondjic, lui adressant des propos racistes. Cette altercation a provoqué une interruption de match, l'intervention de la table de marques et du responsable de salles.

Président de l'Union nationale

des clubs de supporters de basket-ball, Gérard Guérin, qui est aussi le président des Diables Rouges, l'autre club des supporters de CB, monte au créneau : « l'UNCSB, dont fait partie les Diables Rouges, dénonce ces agissements. Doit-on accepter que des fanatiques de basket, soit-disant supporters, tiennent des propos racistes envers l'arbitre, Monsieur Radondjic ? Cholet Basket doit-il se discréditer en acceptant ces individus ? » Gérard Guérin ajoute que « l'UNCSB s'engage à épauler Monsieur Radondjic si celui-ci décide de porter plainte pour propos racistes et xénophobes, devant les tribunaux. Les décisions des arbitres peuvent être discutables, leurs nationalités et leurs rejets ne peuvent pas l'être ».

Le président des Fanatik's, Bruno Guinehut, reconnaît les faits : « l'un de nos supporters, porte-drapeau des Fanatik's, a tenu des propos racistes. Il s'est un peu emporté. J'ai réprimandé la personne en question et je lui ai demandé d'aller présenter ses excuses à l'arbitre, Monsieur Radondjic, mais l'arbitre ne les a pas acceptées, car il s'est senti attaqué. Je me suis excusé aussi auprès de l'arbitre »

Vers une exclusion ?

Bruno Guinehut ajoute : « la personne en question ne portera plus le drapeau des Fanatik's. Par ailleurs, je vais voir avec le club Cholet Basket la suite de cette affaire : peut-être le supporter en

question sera-t-il exclu. On va voir jusqu'où cela va aller, s'il y a un rapport. Mais s'il y a une amende pour le club des Fanatik's, je ferme et j'arrête ! »

Cet incident relance les querelles de voisinage entre Diables Rouges et Fanatik's. Gérard Guérin n'en fait pas un mystère : « avec l'appui des supporters du Mans, de Villeurbanne, d'Evreux, qui ont déjà eu affaire avec ces personnes et dont les courriers sont sur le bureau de Cholet Basket, ceux de Dijon, de Gravelines et tous ceux qui nous regardent par l'intermédiaire de la télévision, les Diables Rouges présentent leurs excuses à Monsieur Radondjic et sont de tout cœur avec lui ».

Eric de GRANDMAISON.

En bref

CHAMPIONNAT DE FRANCE DAMES. — Bourges et Valenciennes se sont qualifiés pour la finale : 8 mai à Bourges, 10 mai à Valenciennes et 13 mai éventuellement à Bourges. Les deux équipes sont également qualifiées pour l'Euroleague féminine. Calais et Tarbes sont qualifiés en Coupe Ronchetti. Strasbourg et Montpellier descendent.

CHAMPIONNAT DE FRANCE - BARRAGES. — Programme des quarts de finale aller des barrages (Pro A - Pro B). Le vainqueur de la finale accèdera ou restera en Pro A. Aujourd'hui : Montpellier (15^e Pro A) - Beauvais (8^e Pro B), Le Havre (4^e Pro B) - Mulhouse (5^e Pro B), Hyères-Toulon (3^e Pro B) - Nantes (6^e Pro B), Vichy (2^e Pro B) - Epinal (7^e Pro B). Le retour est prévu le 2 mai, les belles éventuelles le 6 mai dans la salle du club premier nommé.

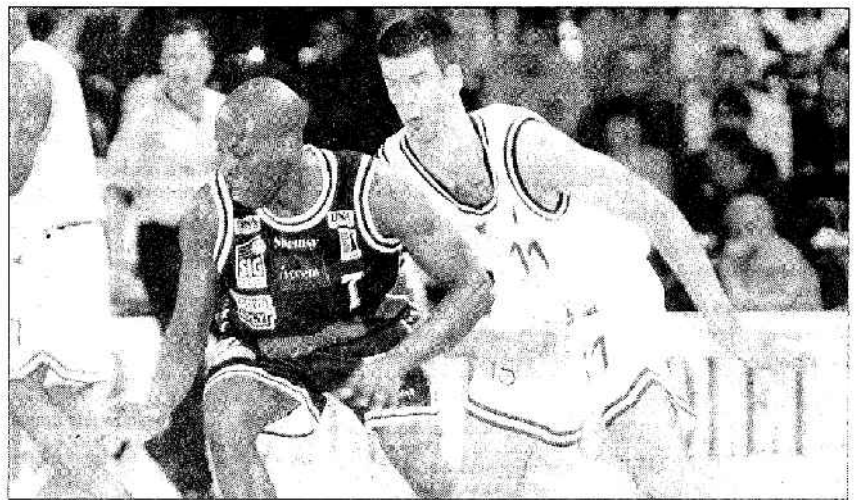
NBA : PHASE FINALE. — Résultats enregistrés dimanche : Conférence Est : New York - Toronto (82-88), Indiana - Milwaukee (88-85) ; Conférence Ouest : Portland - Minnesota (91-88), Lakers - Sacramento (117-107). Le point de la compétition : Est : Indiana-Milwaukee : Indiana mène 1 victoire à 0, Miami-Detroit (1-0), New York-Toronto (1-0), Charlotte-Philadelphie (0-1) ; Ouest : Los Angeles Lakers-Sacramento (0-1), Utah-Seattle (1-0), Portland-Minnesota (1-0), San Antonio-Phoenix (0-1).

Les retours dès ce soir

Après les matchs aller des quarts de finale ce week-end, le suspens continue : Strasbourg a été surpris, et Villeurbanne a assumé pleinement son statut de "grosse écurie". Les rencontres retour se jouent aujourd'hui et demain.

STRASBOURG, vainqueur à Cholet vendredi, peut se qualifier dès ce soir, d'autant qu'il devrait afficher un effectif complet et en bonne forme. Samedi, Pau-Orthez et Villeurbanne ont respectivement battu le PSG-Racing et Chalons-sur-Saône alors que dimanche, Limoges s'imposait en recevant Le Mans.

Pour Pau-Orthez, les deux seuls petits problèmes concernent le pivot Ronnie Smith et Troy Truvillion, mais, à priori, leurs blessures ne devraient pas les empêcher de jouer. Chalons sera privé de Jimmy Nebot, victime d'une blessure au genou gauche au match aller contre Villeurbanne. L'ASVEL tentera d'obtenir sa qualification à Chalons-sur-Saône, où elle ne s'est encore jamais inclinée en quatre rencontres. Les Villeurbannais seront encore privés pour l'occasion de Salomon Sami. Le PSG-Racing de-



La Choletais David Gauthier est à la lutte avec le Strasbourgeois Christian Cléante.

(AFP)

vrait, lui, se présenter au grand au complet, après un dimanche consacré au repos suite à sa défaite devant Pau-Orthez.

Au programme ce soir : Chalons-sur-Saône (8) - Villeurbanne (1), PSG-Racing (6) - Pau-Orthez (3), Strasbourg (5) - Cholet (4), et demain : Le Mans (7) - Limoges (2). Les belles éventuelles sont prévues les 2 et 3 mai.

Limoges : 70
Le Mans : 65

Mi-temps : 31-32.

Limoges : M. Brown (10), H. Williams (25), Weis (11), Hamm (2), Bonato (20), Rupert (2).

Le Mans : Woolridge (12), F. Méguet (12), Dioumassi (15),

Neicha (9), J.D. Jackson (8), Scholten (5), Palmer (4).

Villeurbanne : 72
Chalons-sur-Saône : 50

Mi-temps : 38-33.

Villeurbanne : Sonko (7), Larranaga (14), Pluvy (6), Seals (8), Blom (9), Maxey (19), Lauvergne (2), Bilba (7).

Chalons-sur-Saône : Gatlin (12), Owens (12), Dubiez (2), Ostrowski (11), Robinson (11), Melicio (2).

Pau-Orthez : 69
PSG-Racing : 62

Mi-temps : 27-36.

Pau-Orthez : Fauthoux (2), Truvillion (5), Risacher (17), T.

Gadou (4), Reeves (10), D. Gadou (13), Masingue (2), Bryson (16).

PSG-Racing : Ascaric (9), Howard (15), Sclarta (9), Julian (14), Zig (2), King (13).

Cholet : 56
Strasbourg : 74

Mi-temps : 30-34.

Cholet : Brochard (1), Jeanneau (3), Micoud (14), Stevenson (8), Dubos (2), Gautier (14), Hayes (8), Marquis (1), Miller (8).

Strasbourg : Forte (12), Mc Curdy (3), Cléante (11), White (15), Dioum (1), Keita (12), Smith (8), Lothian (9), Lesmond (4).

La flèche alsacienne

Recevant ce soir Cholet en quart de finale retour, le promu strasbourgeois n'est plus qu'à une victoire d'une demi-finale du Championnat. La surprenante SIG signe avec un énorme appétit son retour en force dans l'élite.

De notre envoyé spécial à Strasbourg
Françoise BRASSAÏN

C'Était comme un leitmotiv cette saison chez les Strasbourgeois : à l'avenir du gagnant. « À chaque fois qu'on arrivait à battre ou à se faire battre, tout revenait à la même réflexion : on n'a pas bien joué, on a fait un mauvais match contre Strasbourg... On les a peut-être poussés à mal jouer », se justifiait avec ironie le coach Christophe Vitoux. « Beaucoup d'années ont été jouées et c'est difficile. On a gagné beaucoup de rencontres de très peu », ajoute Frédéric Forte. « On a souvent manqué les chaises où on les voulait. On n'a jamais décroché même lorsqu'on était en tête, mais on n'a jamais déçu personne non plus ».

Pour parvenir à une cinquième place exceptionnelle pour un promu — seul sur un podium des quarts de finale, Cholet a été mieux dans la Ligue en 1995 —, la SIG a su en effet faire beaucoup de parties équilibrées. Hormis face à Cavallina qui jouait sans Américain le dernier jour, Strasbourg ne lui emporta que un point et a eu même un rebond à quatre points, mais il a remporté quatre des matches retour et un point et a eu même un rebond à quatre points sur les sept derniers rendez-vous de saison régulière. « C'est une saison où on a joué avec le BFG de nos adversaires à un niveau d'élite », se félicite Alain White, MVP français de Pro B l'an passé.

Pourant, ce succès, et notamment les blessures (Keita, Julien, Diomand, White), n'ont pas égaré cette équipe qui a su s'adapter à son nouveau statut en Pro A. « On n'a jamais fait de mal à personne », dit-il. « On a su s'adapter à son nouveau statut en Pro A. On n'a jamais fait de mal à personne », dit-il. « On a su s'adapter à son nouveau statut en Pro A. On n'a jamais fait de mal à personne », dit-il.

Vitoux a su bien réagir et faire évoluer son équipe. « On a pu en début de saison avec un style de jeu qui n'a pas été plus d'un, mais on a compris à quel point ce système », explique-t-il. « John White a eu une double herbe derrière, ce qui a été une catastrophe pour lui, mais nous a obligés à revoir notre physionomie d'équipe, et cela a été une bonne chose. L'arrivée de Ray Smith a été importante, mais avec en plus Lesmond et le retour de Keita, on a beaucoup mieux joué sur les plus collectifs plus physiques, plus défensifs sur les matches retour. White est revenu par la suite et a dû s'adapter. L'équipe s'est trouvée beaucoup, mais dans un autre registre et est plus forte en fin de saison ».

Et plus de façon payante de prendre un vrai scoreur — John White, meilleur marqueur du Championnat avec 19,6 points —, le milieu Ray Smith a copié un coup de basket (11,6 points en 20 minutes de moyennes) et la tir de précision de Pro A et les intégrations se sont souvent bien passées. « On a retrouvé un groupe très soudé avec une superbe ambiance tant chez les Strasbourgeois que chez les Choletais, mais que ce n'est pas évident d'avoir autant d'engagements. Nous n'avons pas pu, et c'est les blessures qui ont changé tout », explique David Lesmond, venu d'Orléans au cours de la saison. « Toute l'équipe des Strasbourgeois sont venus de l'étranger (Vitoux, Stevenson, Ray Smith, Moudouze) et on a réussi à maintenir le niveau sans le baisser ».

« Satisfaits mais pas rassasiés »
La réussite de Strasbourg, ce fut aussi le corollaire d'un public. « On va passer les 4 000 de moyenne avec les matches de grande satisfaction, c'est de voir que le soir où il y avait 35 000 personnes pour Marseille à la Meridienne, il en avait 5 100 et Cholet, c'est un bon signe qui nous rassure », dit-il. « On a pu constater que ça avait vraiment un public basket, qu'on pouvait être sûr de ça », raconte Alain Saint-Michel.

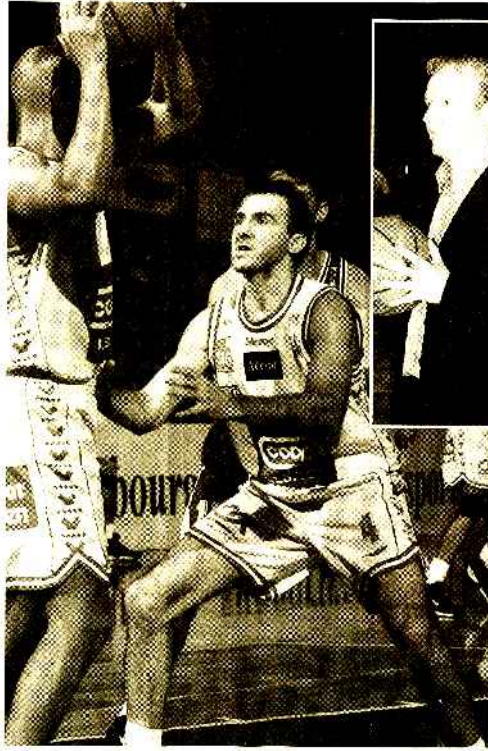
La question de la disponibilité et

du confort de la salle restent pour lui des points clés pour le SIG qui va devoir confirmer tout ce qu'il a pu accomplir ces dernières semaines. « Pour pouvoir rester dans les hauts de la poule, il faut être capable de jouer à domicile », estime le président, coriant dans la coupe de moyennes parisiennes. « Strasbourg attendait cette équipe depuis longtemps puisqu'il n'avait fait que onzième au mieux. On a passé deux catégories, mais il faut être capable et de donner les moyens », lance Christophe Vitoux.

Pour cette mission difficile, l'entraîneur français a recruté l'ancien joueur de Cholet et de Metz, Jean-Claude Lesmond, qui a été recruté en fin de saison.

Après leur belle saison en Pro B, les Strasbourgeois ont entamé leur tournoi en battant les play-offs en s'imposant nettement à l'aller à Cholet (74-60). « On est satisfaits mais pas rassasiés », dit-il.

« On n'a jamais fait de complexe d'infériorité et on n'en fera pas de supériorité maintenant face à Cholet », estime Christophe Vitoux, dont l'entraîneur américain semble avoir obtenu sur ses joueurs. Avec un beau café de ce soir au fil de la semaine à la Meridienne, Cholet en 1995 a pu profiter de la dernière partie des play-offs.



Frédéric Forte, qui attendait un ballon pour recevoir son équipe, a apporté au promu strasbourgeois coaché par Christophe Vitoux (en médaillon) sa seule expérience des hauts de l'élite européenne. (Photo: Françoise BRASSAÏN)

QUARTS DE FINALE PRO A (matches retour)

Ce soir (20 heures)
PSG-Racing - Pau-Orléans
Cholet - ASVEL
Ce soir (20 h 30)
Strasbourg - Cholet (au direct aux Pays-Bas Sport)
Demain (20 heures)
Le Mans - Limoges

NOTA: Les équipes de retour ont eu le droit de jouer à domicile lors de la phase de qualification de la Coupe de France.

Quarts de finale (20h30, 21h00)	Demi-finales (19h30 et 21h30)	Finale (18h30 et 21h30)
(1) ASVEL 72	(1) Cholet 74	(1) Cholet 74
(2) Cholet-sur-Saône 50	(2) Strasbourg 74	(2) Strasbourg 74
(3) Pau-Orléans 58	(3) Pau-Orléans 60	(3) Pau-Orléans 60
(4) Strasbourg 74	(4) PSG-Racing 62	(4) PSG-Racing 62
(5) Pau-Orléans 60	(5) Limoges 70	(5) Limoges 70
(6) PSG-Racing 62	(6) Le Mans 88	(6) Le Mans 88
(7) Limoges 70		
(8) Le Mans 88		

Les 3 tours suivants ont été joués à domicile. Les équipes de retour ont eu le droit de jouer à domicile lors de la phase de qualification de la Coupe de France.

Les favoris des barrages

Quarts de finale (20h30, 21h00)	Demi-Finales (19h30 et 21h30)	Finale (18h30 et 21h30)
(1) Strasbourg	(1) Cholet	(1) Cholet
(2) Pau-Orléans	(2) Strasbourg	(2) Strasbourg
(3) Pau-Orléans	(3) Pau-Orléans	(3) Pau-Orléans
(4) Strasbourg	(4) PSG-Racing	(4) PSG-Racing
(5) Pau-Orléans	(5) Limoges	(5) Limoges
(6) PSG-Racing	(6) Le Mans	(6) Le Mans
(7) Limoges		
(8) Le Mans		

Les 3 tours suivants ont été joués à domicile. Les équipes de retour ont eu le droit de jouer à domicile lors de la phase de qualification de la Coupe de France.

Strasbourg : 90
Cholet : 79

Hayes (18), Miller (19).

Strasbourg bat Cholet 90 à 79 (40-34)
Strasbourg qualifié
(Aller : Cholet 56 - Strasbourg 74)
Spectateurs : 5.400

Arbitres : M. Bruno Vauthier et Mlle Chantal Julien

Strasbourg : 28 paniers (dont 10 sur 17 à 3 pts) sur 54 tirs - 24 LF sur 30 tentés - 17 fautes personnelles - 1 joueur sorti : Lothian (38)

Marqueurs : Forte (19), Mac Curdy (9), Cléante (4), White (22), Ray Smith (12), Lesmond (4), Keita (7), Lothian (13)

Cholet : 31 paniers (dont 9 sur 20 à 3 pts) sur 61 tirs - 8 LF sur 10 tentés - 25 fautes personnelles - 2 joueurs sortis : Jeanneau (40), Dubos (37)

Marqueurs : Micoud (11), Stevenson (12), Dubos (14), Gauthier (5).

Déjà vainqueur à Cholet (74-56), Strasbourg s'est qualifié pour les demi-finales en battant à nouveau les Choletais (90-79) à l'issue d'une rencontre intense et par moments incertaine. Strasbourg sera opposé à Villeurbanne en demi-finale.

Cholet, plus agressif et mieux organisé qu'à l'aller, en particulier en défense, a fait jeu égal avec Strasbourg.

Malgré ses faiblesses au rebond, Cholet prenait les devants en début de match (13-9, 8%, puis 19-16, 10%), grâce à Stevenson (8 pts) et Miller (10 pts).

Mais Strasbourg avait dans sa manche de fameux artilleurs à 3 points : Forte (2), White (3), qui permettaient à leur équipe de reprendre les devants (36-30, 18%, et 40-34 au repos), alors que

Ray Smith (9 pts) était toujours aussi précieux dans ses courtes apparitions.

En deuxième période, Cholet se heurtait à un collectif alsacien toujours souverain au rebond défensif, creusant l'écart (48-36, 24%). Les visiteurs, très présents en attaque, surtout dans le jeu extérieur, grâce à des paniers bonifiés par Dubos (2) et Micoud, gardaient cependant le contact (57-53, 29%).

Les Alsaciens récupéraient beaucoup de ballons pour s'offrir une avance de 13 points à la 34^e minute (71-58). Le match était joué, d'autant plus que Miller, Dubos et Stevenson étaient déjà nantis de quatre fautes personnelles. C'est dans une salle en folie que Keita, Lesmond, Cléante et surtout Forte assuraient la brillante victoire et la qualification de leur équipe (90-79).



DeRon Hayes et les Choletais retrouvaient hier soir White et les Strasbourgeois. (Photo: Françoise BRASSAÏN)

Strasbourg confirme

Pour la deuxième année consécutive, CB n'a pu franchir le cap des quarts de finale du play off en dépit de la place préférentielle obtenue en saison régulière. Le club choletais en avait-il vraiment l'ambition ?

Cholet Basket limite ses horizons

Au fil de la saison, CB a laissé son effectif se réduire comme une peau de chagrin. Pas Strasbourg ! Et la SIG est en demi-finale

Tout à sa joie d'avoir mené son club en demi-finale du play off moins d'un an après l'avoir ramené au sein de l'élite, Christophe Vitoux n'a pas hésité à revendiquer un proche cousinage avec l'un des deux clubs du football français à la mode ce printemps. «*Nous sommes le Gueugnon du basket*», s'est ainsi exclamé l'entraîneur strasbourgeois. La comparaison vaut au plan de l'enthousiasme et de la détermination, deux qualités qui, à l'évidence, accompagnent le parcours parallèle des footballeurs bourguignons et des basketteurs alsaciens. Elle s'arrêtera cependant là pour la bonne raison que Cholet Basket n'est surtout pas le PSG !

Mardi soir, dans un Hall Rhénus qui avait battu son record d'affluence pour l'occasion (5400 spectateurs contre 5238 pour la venue de Li-

En Alsace, le banc de la SIG a fait la différence

moges en phase régulière), pas un des spectateurs présents ne doutait des chances de la SIG de décrocher son billet pour les demi-finales dès cette deuxième manche. Même Jean-Michel Lambert et Eric Girard, tout en se forçant à croire le contraire, savaient pertinemment combien réduites étaient les chances de leur équipe.

Si le speaker de la salle d'exposition alsacienne, désireux de souligner le caractère exceptionnel du moment, avait choisi d'insister sur la qualité de l'opposition proposée à la SIG,

c'était par le truchement du palmarès de «*la prestigieuse équipe de Cholet Basket, finaliste du championnat de France, plusieurs fois demi-finaliste, deux fois vainqueur de la Coupe de France, trois fois demi-finaliste européenne*». Du genre : «*Messieurs et mesdames, l'équipe que nous sommes sûrs de battre ce soir n'a rien d'exceptionnel mais son passé mérite le plus grand respect*».

Sans intérieur, point de salut !

Son présent également d'ailleurs ! La plus belle performance de CB cette saison n'aura-t-elle pas été d'avoir obtenu la quatrième place de la phase régulière, malgré tous ses déboires ? Le thème est d'ailleurs récurrent depuis quelques semaines chez Eric Girard, le mieux placé pour apprécier le potentiel de son équipe et jauger sa capacité à surmonter les obstacles.

Sur ce plan, il y a belle lurette que l'entraîneur choletais a tiré la sonnette d'alarme. Depuis le départ de Jon Garavaglia exactement ! «*Nous avons perdu alors ce point de fixation intérieur indispensable à notre jeu*», répétait encore mardi soir l'entraîneur choletais. Cédric Miller avait eu beau fournir une nouvelle fois une partie consistante, CB venait encore de se retrouver orphelin d'un secteur intérieur véritablement performant. Pas la SIG, qui avait trouvé en Ray Smith le pendant efficace de Lothian ! Or le basket moderne exige un engagement sous les panneaux que l'on ne peut esquiver en permanence par des leurres.

Respectable, le présent choletais ?



Gautier et Jeanneau sont les seuls assurés d'être encore Choletais la saison prochaine.

Sans aucun doute ! Mais quelque peu oppressant car il ne laisse pas envisager un futur conquérant.

Pragmatisme ou fatalisme ?

L'équipe qui vient de céder en deux manches sèches devant la SIG était au bout du rouleau pour de multiples raisons. Le départ de Fortier non compensé, la longue convalescence de Micoud, les dégraissages effectués dans l'effectif au cours de la saison, le poids d'une saison harassante ont contribué à l'user. L'ab-

sence d'ambition affirmée de ses dirigeants aussi ! Mardi soir, Jean-Michel Lambert, plus que l'élimination en quarts de finale - «*après tout nous n'aurions pas été champions de France*», déplorait le manque à gagner financier qu'aurait pu générer à la Meillerae une belle de quart de finale et une demi-finale. Certains considéreront qu'il s'agit là de pragmatisme. D'autres, et nous en sommes, de fatalisme.

G. TUAL

A présent, Cholet Basket doit préparer son avenir

Le rideau à peine tombé, Cholet Basket est confronté à l'avenir de son groupe. A Strasbourg mardi, il disputait son 50^e match officiel cette saison, 30 en phase régulière de Pro A, 2 en play off, 2 en Coupe de France et 16 en Euroligue. Le dernier pour un effectif qui va connaître de sérieuses modifications à l'intersaison. Le club choletais vit une fin de cycle. Il n'est pas assuré de conserver Eric Girard qui ne cache pas son amertume depuis janvier. Frustré d'un joueur majeur sous les panneaux avec le départ de Paul Fortier, le technicien choletais pensait l'avoir trouvé en Jon Garavaglia. Les circonstances de son départ au début de l'hiver, au moment où l'intérieur américano-italien commençait à devenir réellement performant, ne lui ont guère plu. S'il n'est pas rapidement assuré d'une volonté déterminée à doter CB d'un effectif étoffé en nombre et en qualité à la rentrée de septembre, le responsable technique du club depuis 1996 ira probablement voir ailleurs, pour peu qu'un autre club de l'élite lui propose d'assumer un projet ambitieux. Mardi

soir, l'hommage appuyé que Girard a rendu à son staff technique, à ses joueurs, au club et au président s'apparentait davantage à un adieu qu'à une simple formule de politesse, même s'il s'en est défendu.

Seuls Gautier et Jeanneau

C'est également l'interrogation du côté des joueurs. Fabien Dubos en fin de contrat, Eric Micoud nullement prisonnier d'une clause libératoire peu contraignante ont fait savoir que les propositions de l'extérieur ne leur faisaient pas défaut. Seules de solides perspectives sportives pourraient les maintenir à Cholet. Cédric Miller est également en fin de contrat et les offres ne manquent pas. DeRon Hayes et Jarod Stevenson n'ayant guère de chances de réendosser le maillot de CB, seuls David Gautier et Aymeric Jeanneau sont assurés d'évoluer à CB la saison prochaine. Et encore le jeune ailier international, qui attise déjà de nombreuses convoitises, risque-t-il d'être l'objet au printemps prochain d'une surenchère que CB ne pourra pas suivre.

Jean-Michel Lambert n'entend pas y

céder au moment de constituer l'équipe de la saison prochaine : «*Les meilleurs joueurs français encore dans l'Hexagone vont partir à l'étranger. Plutôt que de se précipiter sur des joueurs de deuxième niveau, mieux vaut cibler un recrutement intelligent. Nous avons le temps pour cela avec un championnat qui ne commencera pas avant la mi-octobre*». Le temps et le souci d'économiser des salaires qui, versés dès juin, ne manqueraient pas de grever un budget vraisemblablement ramené sous la barre des 20 MF.

CB ne fait plus partie des clubs dominants du basket français. Ni par son budget, même s'il a le mérite d'être réel au regard de certains dont les fonds ne dépassent pas le stade du virtuel, ni par ses affluences. Cette année, avec une moyenne de 3 927 spectateurs par match de phase régulière, CB doit se contenter de la sixième place au rang des affluences, derrière Pau, Villeurbanne, Nancy, Le Mans et Strasbourg. Autant de signes à prendre en considération car ils sont les meilleurs indicateurs de la force d'attraction d'un club.

G.T

La passion intacte des supporters de CB

De nombreux supporters du basket choletais se sont retrouvés mardi soir au «Smash» pour assister, sur grand écran, au direct de la rencontre Strasbourg-Cholet. C'était la huitième opération du genre montée par Jean-Yves Richardson, le maître des lieux, à l'occasion de ce qui devait être le dernier match officiel de la saison pour l'équipe d'Eric Girard. Ce fut un succès car il s'avéra vite difficile aux retardataires de trouver un siège dans le hall du bâtiment. Ces spectateurs ont vibré de la même manière que si le match s'était déroulé en leur présence, preuve de leur attachement au sort de l'équipe choletaise. Ils en sont sortis déçus par l'échec, certains s'attardant dans de chaudes discussions en envisageant le futur profil de CB ou sa tenue en championnat 2001. Si Cholet-Basket a abandonné la compétition, la passion n'a pas abandonné ses supporters.

Cholet affiche ses limites en effectif devant des combattants alsaciens

Comme un fort goût d'inachevé

Il n'est pas encore question de faire un bilan. Mais la saison des Choletais aura eu un fort goût d'inachevé. L'autre soir, au Hall Rhenus, Cholet-basket n'a pas démérité, mais a affiché de cruelles limites. Les Strasbourgeois étaient, tout simplement, supérieurs.

Cholet n'a pas raté sa saison. Loin de là. Mais cette élimination en deux rencontres devant le promu Alsacien peut interpeller les inconditionnels de Cholet-basket. Mardi soir, en Alsace, les Choletais ont concédé leur quatrième revers devant cette formation, certes physiquement au top actuellement, mais qui un moment sur le parquet, présentait un « cinq » d'une moyenne d'âge supérieure à la trentaine.

Christian Vitoux, le Denaisien, patron de la SIG, ne s'y trompe pas : « Nous n'avons pas su évoluer à un niveau exceptionnel. Mais le Cholet de cette soirée n'avait rien à voir avec celui qui s'était étiolé, le vendredi précédent dans les Mauges. Nous avons aussi du cœur, même beaucoup. Je me demande si cela n'a pas fait la différence. »

Depuis un certain temps cette équipe choletaise est aux abois. Elle ne joue bien qu'en séquences. Et cela lui joue des tours pendables. Pas devant le PSG-Racing, où elle sut assurer sa place de quatrième à l'issue de la saison régulière. Mais par exemple devant Villeurbanne en Coupe de France, mais aussi devant Pau-Orthez à la Meilleraie et plus encore devant une équipe de... Strasbourg, début janvier. « L'an dernier, il y avait un certain Paul Fortier, qui avant sa blessure, savait tenir la baraque, constate Éric Girard. Et cet énorme point de fixation dans la raquette nous a permis, très souvent, de sauver la mise. » Dans les moments cruciaux. La blessure d'Éric Micoud aura été autrement plus malaisée à gérer. Mais le départ de Jon Garava-



Cette équipe choletaise au complet en novembre qui observe un moment de recueillement à la mémoire de Jean-Paul Alticot, était certainement en mesure de mieux faire.

glia, non remplacé, ne pouvait plus permettre aux Choletais de rivaliser avec les ténors du championnat.

A la croisée des chemins

« De toute façon nous n'aurions jamais été champions de France, ajouta le président Jean-Michel Lambert. Il ne faut quand même pas rêver. Le seul regret, qui demeure assez frustrant, est d'être resté sur une sévère défaite, devant notre public à la Meilleraie. » Curieusement, aujourd'hui en Alsace, dans l'euphorie, on raisonne de manière autrement ambitieuse. Après tout, il se dit que Villeurbanne, le grand favori du championnat, n'est peut-être pas au mieux actuellement. « Dans la

mesure où je dispose de basketteurs généreux, tout le groupe s'est mis en appétit, sourit Christian Vitoux. Et vous savez un appétit d'ogre, ce n'est pas mal. » On aurait aimé entendre le même discours dans le clan choletais. Il nous semble que cela n'a pas été forcément le cas. Arbitrage budgétaire oblige probablement.

Aujourd'hui Cholet-basket est à la croisée des chemins. Éric Girard le sait mieux que quiconque. Même s'il s'applique à dire que Cholet, et c'est vrai, reste l'une des équipes les plus performantes de l'hexagone. Dans le carré d'as de la saison régulière depuis trois saisons, le club des Mauges qui a aussi, en passant, grappillé deux « Coupe de France » est tenu à un certain standing. Ce quart de finale de play-off face à d'exem-

plaires Alsaciens pourrait apparaître comme un recul évident.

Quand le technicien choletais affirme devant les médias que « sincèrement il valait mieux que cela s'arrête aujourd'hui », on n'en croit pas un mot. Ne serait-ce que pour, au moins, une voire deux recettes en puissance dans les Mauges qui s'envoleront dans la nature.

Enfin, et on reparlera, cette saison où Cholet évoluait quand même au niveau de l'EuroLigue, aura été celle de tous les attermolements. A coup sûr, dans les Mauges, une ère nouvelle pourrait rapidement se profiler. Girard ou pas Girard ? Deux nouveaux Américains ? Il faut laisser du temps au temps, n'est-ce pas !

Alain BOUÉDEC.

Pas de miracle pour Cholet

La saison est terminée du côté de Cholet-Basket après la défaite à Strasbourg mardi soir. Il va falloir maintenant préparer le prochain exercice.

Battus au match aller à La Meillerie 74-56, les Choletais se sont de nouveau inclinés mardi soir face à Strasbourg. Une défaite 90-79 en Alsace synonyme d'élimination en quarts de finale des play-off. Un coup de chapeau au passage aux Strasbourgeois, battus en finale de la coupe de France l'an passé par... Cholet alors qu'ils évoluaient en Pro B. En se qualifiant pour les demi-finales, les joueurs de Christophe Vithoux ont réussi le même exploit que CB il y a dix ans.

Du côté des Mauges, la déception est grande, même si Eric Girard lui-même avait annoncé, en début de saison, qu'il faudrait prendre très au sérieux la formation alsacienne. Mardi soir, les Choletais ont donc échoué en quarts de finale. A l'issue de la rencontre aller, Eric Girard ne voulait pas perdre tout espoir. La méthode Coué peut-être mais mardi le couperet est tombé : « *On termine la saison au bout du rouleau, sans le moindre jus. Les Strasbourgeois nous ont imposé un défi physique que nous avons été incapables de relever. On échoue en quarts, comme l'an passé. Dommage mais nous avons connu trop de pépins.* »

On ne va pas revenir en détail sur les différentes péripéties qui ont marqué le groupe cette saison. La blessure de Micoud en finale de coupe contre... Strasbourg, le fiasco Childress, le raté d'Ewodo compensé il est vrai par l'avènement de Gautier, le départ de Garavaglia. Eric Girard a d'ailleurs toujours regretté le départ de Italo-Américain, une grande perte en effet à l'intérieur, d'autant plus que Bilon était un peu tendre avant, de surcroît, de se blesser.

La saison est donc terminée, il va falloir penser à l'avenir et on se doute que certains joueurs pourraient bien ne plus être choletais la saison prochaine. Nous n'irons pas jusqu'à dire que certains avaient la tête ailleurs ces derniers temps, ce serait trop facile, et il conviendrait, par exemple, de ne pas oublier le remarquable match fourni il y a peu face au PSG lors de la dernière journée de la phase régulière.

DeRon Hayes, Stevenson, pour ne parler que des Américains, sont plus ou moins sur la sellette. On sait heureusement que David Gautier a rempli. On sait aussi qu'Eric Girard aimerait bien disposer d'un groupe plus étoffé ; les Choletais ont joué en effet la plupart du temps avec un effectif de sept pros. Difficile de rivaliser bien sûr dans ces conditions avec les grosses cylindrées et en fin de championnat le physique ne tient plus. Mais on le sait, à Cholet pas question de folies, le président Jean-Michel Lambert restera dans les limites de son budget. Pas question de la jouer à la... limougeaude.

Préparer l'avenir

J.-F.N.



David Gautier sera encore choletais l'an prochain.

(Photo J. Duface)

Cholet à un tournant

BATTU en deux manches sèches par Strasbourg en quarts de finale. Cholet a quitté les play-offs par une petite porte. Sur les trois dernières saisons, l'équipe des Mauges a réussi à finir à chaque fois dans les quatre premiers, ce qui est une performance de choix, mais sans jamais pouvoir vraiment prétendre au titre. « Il ne manque jamais grand-chose, mais toujours quelque chose pour être vraiment ambitieux », constatait en Alsace l'entraîneur Éric Girard, qui a visiblement mal vécu les départs de Paul Fortier à l'intersaison, puis de Jon Garavaglia en décembre.

Dans une ville moyenne où le basket est depuis plus d'une décennie au top, Cholet Basket, qui n'a pu jouer le moindre rôle en EuroLigue, va avoir forcément du mal à se maintenir au sommet, même si le club est réputé pour sa formation. Éric Girard restait lui assez sibyllin

sur son avenir. « Une page va peut-être se tourner, et il faut voir comment le club va rebondir par la suite », lançait-il après la défaite face à la SIG.

Après une certaine stabilité ces deux dernières saisons autour d'une ossature Micoud-Hayes-Dubos-Miller, le club pourrait changer profondément de configuration avec le départ de ses deux Américains, peut-être de son capitaine Cedric Miller (36 ans) et de Fabien Dubos. Longtemps freiné cette saison par les blessures, le meneur Éric Micoud pourrait rester, mais il possède une clause libératoire. Le jeune international David Gautier aura de toute façon plus de responsabilités la saison prochaine. Reste aussi à savoir si les jeunes pousses (Bardet, Marquis, Brochard...) seront prêtées ou conservées. — F. B.

STRASBOURG - CHOLET : 90-79

Dans le carré d'as !

Dominateur hier soir au Rhenus, le promu strasbourgeois a pris le meilleur en deux manches sur Cholet et s'est ainsi qualifié pour les demi-finales où la SIG affrontera l'ASVEL.

De notre envoyé spécial
à Strasbourg
François BRASSAMIN

UN promu en demi-finale ! On n'avait pas vu cela depuis 1988. Pourtant la qualification de Strasbourg pour le dernier carré apparaît comme extrêmement logique pour l'équipe en forme de la fin de saison. Hier soir au Rhenus, le club alsacien a dominé Cholet (91-79) pour la quatrième fois cette saison, passant en deux manches sèches face à un adversaire classé une place devant lui. La SIG a maintenant dix jours pour préparer son duel avec le favori du championnat, l'ASVEL, qui l'a battue deux fois en saison régulière. « Villeurbanne va devoir faire très attention car Strasbourg a les moyens de contre leur densité physique », lançait ainsi Eric Girard, le coach choletais.

« Le Gueugnnon du basket »

En Alsace, la formation des Mauges n'a pas mérité mais, avec un banc bien trop léger et seulement deux intérieurs (Dubos, Miller), elle n'a pas tenu la distance. Pour la deuxième année de suite, les Choletais sont donc sortis du stade des quarts de finale après avoir terminé dans les quatre premiers de la saison régulière. « Mes joueurs sortent le tête haute du championnat, vidés, lâchés. Un peu juste, c'est ce qui reflète bien notre fin de saison, car il nous a toujours manqué un petit

quelque chose. On a mis un point d'orgue à finir quatrième ce qui était bien avec nos avatars », estimait Girard.

Son homologue Christophe Vitoux pouvait lui être totalement satisfait d'un groupe que rien ne semble pouvoir arrêter. « On a joué avec le cœur même si on n'a pas fait un basket parfait. On est un peu le Gueugnnon du basket et on continue une belle aventure en commun avec le public. Chacun amène sa pierre à l'éédifice », indiquait l'entraîneur de la SIG. « Depuis l'entrée en play-offs, les Américains voulaient jouer Villeurbanne. L'appétit vient en mangeant et on a maintenant un appétit croisé ».

Radieux à sa sortie des vestiaires, Frédéric Forte savourait : « Notre cinquième place n'était pas usurpée. On va maintenant jouer contre l'ASVEL que tout le monde voit comme le champion de France et on va pouvoir se jurer. » Dans un Hall Rhenus battant son record de spectateurs (5400), Cholet montait un

autre visage que celui affiché à l'aller à la Meillerie. Avec tous ses joueurs bien impliqués en attaque, l'équipe des Mauges prenait le commandement rapidement (7-2, 13-9) malgré une réussite moyenne dans les tirs de loin. Ses deux intérieurs commettaient cependant des fautes (deux pour Miller et Dubos dès la 10^e) et Eric Girard devait souvent opter pour un cinq à quatre petits.

L'apport du banc

Après une entame marquée par un peu de précipitation, Strasbourg revenait cependant sans s'effoler (21-21) en s'appuyant sur un John White désireux de briller face à son prédécesseur sous le maillot de la SIG, Jarrod Stevenson. Ayant visiblement retrouvé toute sa confiance après s'être remis doucement d'une double hernie discale, le meilleur marqueur du championnat inscrivant dix-sept points en première période en utilisant toute sa panoplie offensive. Comme le « scoreur-minute » Ray Smith se multipliait au rebond et

alimentait la marque, Strasbourg parvenait à la pause avec six points d'avance (40-34).

À la reprise, Strasbourg creusait un premier écart vraiment conséquent dans le sillage d'un Paris McCurdy miot en première période (+12, 48-36, 23^e). Muse'ant mieux White, Cholet avait une belle réaction en utilisant la capacité de ses intérieurs à shooter de loin et récoltait à une longueur à la 28^e minute (55-54). Mais c'était le dernier sursaut de l'équipe des Mauges. La SIG passait la surmultipliée avec un apport de

trois conséquent, contrairement à celui de son adversaire. Le fossé se creusait progressivement (65-56, 71-58). Cholet à bout de souffle manquant de lucidité et talant des shots ouverts. A plus seize à trois minutes du terme (78-62), l'affaire était pliée même si les Choletais se battaient jusqu'au bout, à l'image de Hayes. Les coéquipiers de Miller repassaient même un instant sous la barre des dix mais sans menacer le rayonnant promu. « On est en demi ! » pouvait chanter le public alsacien. C'était vrai, mais qui l'aurait dit en début de saison !

■ SALLE POUR LES DEMIS : ÇA S'ARRANGE. — La SIG avait craint de ne pas pouvoir disposer du Hall Rhenus pour la demi-finale retour le 9 mai car la salle était réservée pour les tests des centenaire de l'Electricité de Strasbourg. Finalement, les joueurs de Christophe Vitoux devraient pouvoir jouer au Rhenus face à l'ASVEL. La transformation de la configuration sera entamée dès la fin du match vers 22 h 30.

■ CHOLET SIXIÈME. — L'infographie sur les affluences publiée dans nos éditions d'hier comportait une petite erreur. Cholet est bien 6^e avec 3 927 spectateurs de moyenne, et non 3^e avec 3 297, comme indiqué.

Strasbourg 90						Cholet 79						
	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro.R.A.P.		Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro.R.A.P.	
FORTE	35	19	5/10	0/9	0/1	Jeanne	16	0	0/3	-	2/2	4
MICURDY	29	9	2/4	4/4	1/3	MICOU	26	11	3/7	4/8	1/4	9
CLEARTE	23	4	1/3	1/2	1/0	Brochard	1	-	-	-	-	1
Selgeour	-	-	-	-	-	J-STEVENSON	34	12	5/3	2/3	1/4	2
WHITE	35	22	7/14	4/4	1/7	DUBOS	15	4	0/10	-	-	1
Ray Smith	27	12	5/7	2/5	3/1	Gautier	18	5	2/4	-	-	1
Lesmond	13	4	0/4	4/5	1/0	HAYES	33	18	8/11	-	-	1/4
Kelta	19	7	3/4	-	1/2	Brun	-	-	-	-	-	-
Busseuil	-	-	-	-	-	Marquis	-	-	-	-	-	-
LOTHIAN	19	13	5/8	3/2	1/1	C-MILLER	35	19	7/13	2/2	3/3	3
TOTAL	200	90	28/54	24/30	9/21	TOTAL	200	79	31/61	6/10	10/19	22

STRASBOURG - CHOLET : 90-79 (40-34)
 Arbitres : M. B. Vauhier et M². J. Len. Entrée : 5 400 spectateurs.
 STRASBOURG. — 3 pts : 10/17. Forte 3/4. McCurdy 1/1. Clearte 1/3. White 4/9. Kelta 1/1. Fautes : 17. Éliminé : Lothian (39^e). Centres : 2. Balles perdues : 11. Interceptions : 7.
 CHOLET. — 3 pts : 9/29. Micoud 1/4. J. Stevenson 0/4. Dubos 2/3. Gautier 1/1. Hayes 2/3. C. Miller 3/3. Fautes : 25. Éliminés : Dubos (36^e), Jeanne (40^e). Centre : 0. Balles perdues : 14. Interceptions : 5.
 ● Plus gros écart. — Strasbourg : +16 (78-62, 37^e); 80-64 (38^e); Cholet : +1 (52-51, 4^e).
 ● Évolution du score : 7-14 (1^{er}); 9-11 (8^e); 13-9 (10^e); 19-21 (13^e); 25-26 (15^e); 32-29 (18^e); 45-34 (22^e); 53-49 (27^e); 55-54 (29^e); 62-56 (30^e); 71-58 (35^e); 74-62 (38^e); 80-64 (39^e); 80-59 (40^e).



STRASBOURG. — Et voilà le travail ! Ray Smith (à g.) et David Lesmond peuvent saluer la foule des supporters alsaciens, la SIG, promue à l'intersaison, va affronter Villeurbanne en demi-finale. (Photo AFP)

QUARTS DE FINALE (matchs retour)
 Hier soir
 PSG-Flacing - Pau Orléans 79-71
 Chalon - ASVEL 66-86
 Strasbourg - Cholet 91-79
Ce soir (20 h)
 Le Mans - Limoges
 Note : La 6^e de Pau-PSG et éventuelle 8^e de Limoges-Le Mans, auront lieu le mercredi 3 mai. Parisiens et Limogeois disputent la finale de la coupe de France dimanche à Guécy.